

the authors themselves put it: 'Social anthropology, because of its interest, is an ideal hobby; it is also one of the most useful pursuits that a man or woman can engage in, for accurate information upon the changing customs of the African Natives is all too scarce'. It may well be that women—the wives of officials for instance—will be those whose leisure enables them primarily to take up this hobby. If so, what funds of interesting and badly needed information they could amass, among other things, about African women. And in these days of difficult cultural relations every individual is valuable who, by adding to knowledge, increases understanding and mutual tolerance.

Having disclaimed the intention of asking for more, this note is none the less going to end on such a request. The would-be student of society finds himself up against a thousand and one problems of technique. Would it not be possible to expand Section 6 of this pamphlet, 'The Technique of Investigation', into a separate memorandum? (*Communicated by Miss M. M. GREEN, M.A., Lecturer at the School of Oriental and African Studies of the University of London.*)

Études Africaines françaises.

LES événements du mois de septembre dernier avaient amené la fermeture de certains établissements d'enseignement à Paris; il a paru opportun au gouvernement français de reprendre peu à peu, et dans la mesure du possible, toutes les activités habituelles. L'École Nationale de la France d'Outre-mer (École Coloniale) a rouvert ses portes avec un effectif restreint. Le Musée de l'Homme, ancien Musée du Trocadéro, qui groupe désormais tous les centres d'études se consacrant aux sciences de l'homme et notamment l'Institut d'Ethnologie, fonctionne de nouveau. Il a mis à la disposition du public et des étudiants ses salles d'exposition, ses salles de travail et sa riche bibliothèque, visitée par de nombreux lecteurs.

L'Institut Français d'Anthropologie, la Société des Africanistes, la Société d'Anthropologie ont repris leurs travaux et leurs réunions ordinaires.

L'Institut Français d'Afrique Noire, un nouvel organisme, fondé depuis 1938, a perdu un certain nombre de ses collaborateurs les plus éminents. Cependant il continue ses diverses activités, avec les moyens dont il dispose. Une circulaire récente signée du Secrétaire Général p. i. annonce que la publication régulière des substantielles *Notes Africaines*, dont il avait pris l'initiative il y a un an, va se poursuivre. L'Institut avait repris et continue la publication de l'ancien *Bulletin du Comité d'Études Historiques et Scientifiques de l'Afrique Occidentale Française*, dont le Professeur M. Delafosse avait été le promoteur et l'un des fondateurs en 1915. Cette revue va disparaître pour être remplacée par un autre périodique d'une conception un peu élargie et d'un type légèrement différent. L'Institut poursuivra les séries de

publications qui existent et les augmentera sans doute. Il annonce l'arrivée à Dakar des manuscrits suivants :

Par le regretté Gouverneur H. Gaden : *Dictionnaire Français-Peul et Peul-Français*. Cet ouvrage attendu depuis longtemps est d'une importance capitale pour la connaissance de la langue des Foulbé, ayant été composé par l'un des rares Européens connaissant à fond leur parler.

Par l'Administrateur-adjoint Thiellement : *Manuel de Tamachek*. Par le R.P. Prost : *Dictionnaire Bisa-Français*.

A Madagascar le centre d'Études ethnologiques dont nous avons annoncé la fondation et qui est placé sous la direction de M. Decary poursuit ses travaux. Un jeune ethnologue M. Faublée étudie de manière approfondie les tribus Bara dans le Sud de l'île. (*Communication du PROFESSEUR HENRI LABOURET.*)

Index Bibliographique du Congo Belge et du Ruanda-Urundi (Inbicol).

LA bibliographie coloniale prend une importance de plus en plus marquante, par suite du développement progressif des territoires d'outre-mer dont l'organisation et la mise en valeur exigent des connaissances variées, touchant à tous les domaines de la science. Et, cependant, les recherches ne sont pas toujours aisées. En effet, les catalogues ne tardent pas d'être incomplets et ce sont les relevés sur fiches qui, seuls, permettent de tenir à jour les recensements des imprimés. En outre, dans le domaine de la colonisation, les matières sont souvent spécialisées et traitées, en ordre principal, dans des périodiques; le dépouillement de ceux-ci est indispensable si l'on veut mettre à la disposition des chercheurs coloniaux des indications complètes sur les sujets qui les intéressent.

Présenté sous la forme de placards détachés, qui peuvent être classés suivant l'ordre alphabétique de leurs titres ou, si l'on préfère, des matières, l'*Index Bibliographique du Congo Belge et du Ruanda-Urundi* se propose de remédier à ces difficultés. En effet, les lacunes pourront être comblées par de nouveaux placards. Et l'index se complètera progressivement.

La documentation poursuivie se limite aux domaines suivants : arts et littérature; bibliographies, biographies, ouvrages généraux; presse et périodiques; histoire et politique internationale; organisation politique et administrative, législation; institutions officielles; enseignement et missions, colonisation; économie générale, agriculture, commerce, industrie et transports. Dans la politique administrative sont comprises la politique indigène et les institutions coutumières.

Le prix de l'abonnement est de 125 francs, augmenté des frais de transport pour l'étranger et les colonies. Il donne droit à une série de 160 placards, imprimés d'un côté de la feuille. L'abonné pourra découper les indications bibliographiques et les classer à sa guise, si tel est son désir. Les souscriptions